

Québec français



Nouvelles brèves

Numéro 74, mai 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45417ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1989). Nouvelles brèves. *Québec français*, (74), 5–5.

lien entre les générations et le développement collectif, l'interculturel et le lien entre les peuples.

Le développement de la personne

Longtemps on a enseigné le texte littéraire comme la seule langue scolaire ; si pour Vaugelas, le bon usage se définissait comme celui de la cour, il n'est pas exagéré de dire que la langue littéraire a longtemps constitué la norme à enseigner. Il suffit de se rappeler nos anciens manuels et livres d'exercices. Encore aujourd'hui d'ailleurs, une grande majorité des exemples donnés dans les dictionnaires se réfèrent aux auteurs célèbres.

Le texte littéraire, surtout le roman — et même le poème parfois —, contient bien autre chose que le seul travail du matériau. Il véhicule des idées, il exprime des sentiments, il produit un univers imaginaire où les enfants et les jeunes (les adultes aussi) ont besoin de se perdre et de rêver, de vivre et d'expérimenter des situations conflictuelles sur un mode que leur interdit la réalité. Amputer la psyché des rêves organisés que constituent les grands récits littéraires, ce serait priver les jeunes d'un espace essentiel à la construction de leur personnalité.

Le développement collectif

L'une des fonctions essentielles de la culture — et à ce titre les œuvres littéraires, d'abord nationales, ensuite francophones, y tiennent une place prépondérante — est de transmettre l'expérience d'une communauté, ses mythes, ses légendes, ses croyances, son histoire, sa vision du monde. On ne peut guère imaginer un enseignement de la langue maternelle privée de ses racines culturelles, de ses références historiques. La lecture des mêmes œuvres tisse des liens entre les générations et assure à une communauté un important facteur de cohésion. S'il faut faire place à la littérature de jeunesse à l'école, il faut absolument accorder un large espace aux œuvres québécoises et françaises qui ont construit et constitue une part importante de notre patrimoine national.

L'interculturel

À l'heure où semble se dessiner de plus en plus une conception instrumentale de la langue et une insistance accrue sur le français écrit (sous-tendant souvent la nostalgie de la grammaire scolaire et de l'orthographe), l'immigration massive qui marque nos sociétés et le Québec en

particulier, commande au contraire une éducation de plus en plus interculturelle. Sans entrer trop avant dans cette question, — un Comité de l'AQPF y travaille, — je ne vois pas pour ma part d'éducation interculturelle sans une forte composante culturelle de l'enseignement du français qui sollicite pour d'autres raisons qu'autrefois l'enseignement de la littérature.

Même si les données de l'enquête du Conseil de la langue française vont dans un tout autre sens, à la fois pour le développement personnel, le développement collectif et l'interculturel, l'école doit assurer non seulement des compétences linguistiques et pragmatiques, mais aussi des compétences culturelles. La littérature n'est pas le tout de la culture, mais elle est une de ses composantes fondamentales. Ce numéro de *Québec français* devrait mieux nous outiller sur son intérêt et son enseignement.

Bibeau, Gilles, Claude Lessard, Marie-Christine Paret et Michel Thérien, avec la collaboration de Pierre Georgeault (1987). *L'Enseignement du français, langue maternelle*. Perceptions et attentes. Québec, Conseil de la langue française. « Dossiers du Conseil de la langue française, n° 27 ».

NOUVELLES BRÈVES

Je développe mes compétences

Congrès 1989

Laval

les 9, 10, 11 novembre

Sheraton-Laval

Au moment où le Ministre de l'Éducation invite toutes les commissions scolaires à se doter d'un plan pour la promotion du français, l'Association québécoise des professeurs de français offre l'occasion à ces commissions scolaires de prouver leur bonne foi en favorisant votre participation au congrès annuel de votre association.

Depuis trois mois, une équipe dynamique, consciente des besoins et des intérêts de ses collègues, travaille à l'élaboration de la thématique. Trois volets, différents mais complémentaires, seront abordés :

- Je développe mes compétences culturelles ;
- Je développe mes compétences linguistiques ;
- Je développe mes compétences pédagogiques.

Dans le premier volet, nous vous proposerons des ateliers et des exposés culturels touchant le théâtre, la poésie, le cinéma, le roman, le conte, la musique... Dans le deuxième, ce seront des ateliers permettant un perfectionnement en regard de la langue écrite et orale : la grammaire nouvelle, le processus d'écriture, la maturation syntaxique, les règles de la ponctuation... Le troisième volet vise à ressourcer les pédagogues en présentant des ateliers pratiques : la lecture au 1^{er} cycle du primaire, l'évaluation diagnostique de l'habileté à écrire, l'écriture d'un roman, la gestion des grilles du MEQ, les classes d'accueil...

L'organisation du congrès vous permettra de vivre des activités intéressantes et variées : des conférences regroupant tous les congressistes, des ateliers, des exposés, des stages, des tables rondes...

Ce congrès de novembre 1989 se veut différent des autres non seulement par ses thèmes, mais par

son approche et ses objectifs. Nous voulons que les professeurs en y assistant se fassent plaisir comme individus d'abord puis comme professionnels dans une perspective de ressourcement pédagogique.

C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que la section de Montréal vous invite au congrès annuel de l'AQPF qui aura lieu au Sheraton-Laval, à Laval (la banlieue nord de Montréal), les 9, 10, 11 novembre 1989. Inscrivez-vous tôt pour éviter des déceptions dans vos choix d'activités.

Pour de plus amples informations, vous pouvez vous adresser au secrétariat du congrès :

AQPF
2839, 1^{re} Avenue, #4
Québec (QC)
G1L 3P1
626-6817
Suzanne Vaillancourt
Responsable de la thématique
et
Donia Loignon
Coordonnateur du congrès

Les Actes du Congrès de Thessalonique

Nous signalons la parution de la première partie des Actes du VII^e Congrès mondial de Thessalonique auquel ont participé plus d'une trentaine de professeurs québécois, en majorité membres de l'AQPF. Réduite à l'essentiel (moins de 40 pages), la section des discours officiels comporte les principaux extraits des nombreux messages reçus, ainsi que l'intervention du représentant du Québec, M. Jean-Louis Roy. Les vingt textes retenus pour cette première partie des Actes donnent un aperçu général des travaux des séquences thématiques.

Comme l'inscription au congrès ne comprenait pas l'envoi automatique des Actes aux participants, on pourra se les procurer en s'adressant au Secrétariat de Sèvres ; pour les commandes québécoises, on pourra aussi s'adresser au Bureau du Président de la FIPF, Département de Didactique, Faculté des Sciences de l'Éducation, Université Laval, Québec G1K 7P4. La commande doit préciser qu'il s'agit du numéro 32 de la revue *Dialogues et cultures* et être accompagnée d'un chèque libellé à la FIPF au montant de \$12.00.